

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE ABD EL HAMID IBN BADIS-MOSTAGANEM**



**FACULTE DES LANGUES ETRANGERES  
DEPARTEMENT DE FRANCAIS**

**Mémoire**

**Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Didactique des Langues Etrangères**

**La didactisation de la bande dessinée en classe du FLE (cas de la 3<sup>ème</sup> année  
moyenne)**

**Présenté par : Ali cherif Nadjet**

**Les Membres de jury**

**Président : Mme Robai**

**Encadreur : Mme Gouaich Aicha**

**Examineur : Mr Sayad Abdelkader**

**ANNEE UNIVERSITAIRE 2018-2019**

## **Remerciements**

Je tiens à remercier ma directrice de recherche, Madame Gouaich Aicha, pour son appris indéfectible, ses judicieuses corrections, son aide et ses conseils durant toute la période du travail.

J'adresse mes remerciements aux membres du jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce travail et de l'enrichir par leurs remarques et propositions.

Je remercie aussi Madame le chef de département Mme Benzaza.

Merci a tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## Dédicace

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail à :

Ma chère mère qui m'a tout offert ;

Mon père qui m'a encouragé tout au long de mon parcours universitaire ;

Mes frères "Mustapha", " Youçef ", "Mohammed" et "Fayçal" ;

Ma sœur "Zeyneb", son mari "Tayeb Sekkiou" et ses fils "zakaria", "Mohamed Nadjib",

"Ritedj" et "Halima tasnim" ;

Je dédie ce travail à tous les étudiants de la promotion de master DLE.

Nadjet Ali cherif

# Introduction générale

Etudier n'importe quelle langue par un apprenant c'est confronter un autre monde plein de curiosité et de nouveauté. Des mots, des images, des couleurs... sont entrés en jeu. Le but de communiquer. Ce qui va permettre à l'apprenant d'être en contact avec d'autres cultures et de développer un esprit de tolérance envers l'Autre.

Pour pouvoir transmettre à l'apprenant un savoir-faire, il faut d'abord déterminer les besoins de cet apprenant, et les moyens dont dispose l'enseignant. Ces deux étapes sont essentielles pour fixer les objectifs de l'apprentissage. A la suite de ces deux étapes, le problème du choix des outils se pose. Ces derniers qu'ils soient sonores, textuels, visuels ou audiovisuels jouent un rôle très important dans l'enseignement.

En Algérie, la langue française est considérée comme la première langue étrangère, son apprentissage nécessite l'utilisation d'un ensemble d'outils, dans ce travail nous voulons projeter la lumière sur un outil qui facilite la construction du sens chez l'apprenant, il s'agit de « la bande dessinée » qui peut contribuer de manière efficace l'apprentissage de tous les domaines.

En fait, tout apprentissage ne peut avoir lieu que si les élèves sont fortement impliqués dans les activités scolaires, à la fois intellectuellement (comprendre le sens, connaître les finalités...) et effectivement (désir de lire, d'écrire, plaisir d'inventer, d'apprendre...). Ce qui semble caractériser le travail de l'enseignant dans la classe de langue, c'est la difficulté de gérer non pas une programmation centrée sur le contenu et les objectifs, mais bien le travail d'ajustement permanent à l'activité de l'élève.

Nous avons choisi de nous intéresser à un sujet en rapport avec l'image en raison de l'intérêt éprouvé par les apprenants suite à son utilisation ainsi qu'à l'importance donnée à l'image par les nouveaux programmes dictés par la réforme du système éducatif. Nous allons focaliser notre recherche sur les élèves de la 3<sup>ème</sup> année moyenne tout en espérant de pouvoir progresser cette étude avec les autres niveaux dans le futur.

Notre objectif est de montrer la façon avec laquelle on enseigne la bande dessinée et si elle est motivante pour les apprenants ou non et de voir à quel point ce support peut contribuer à un meilleur apprentissage du français. De ce fait, nous essayerons de répondre à la problématique suivante : La bande dessinée pourrait-elle être un support didactique efficace dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère pour les élèves de la 3<sup>ème</sup> année moyenne ? Cette question principale est en relation avec d'autres interrogations auxquelles nous devrions répondre :

-Le manuel scolaire accorde t-il une importance aux images ?

- Quel usage l'enseignement fait-il de l'image ?

A ce niveau, nous pouvons formuler les hypothèses suivantes : La bande dessinée pourrait être un bon moyen pour accéder aux savoirs enseignés par la langue. A la fois un élément de motivation et de créativité, la BD serait un bon moyen d'initiation à l'oral et à l'écrit, elle faciliterait la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à s'exprimer avec plaisir. L'image pourrait être l'un des supports qui permettrait de dynamiser les apprenants et leur faciliter l'apprentissage.

Dans ce travail nous avons mis l'accent sur la manière dont la bande dessinée donne forme à la pensée de l'apprenant, enrichit le développement de sa créativité et permet de générer des indices de compréhension et de production langagière. Nous considérons l'image comme un signe plus ou moins universel, que l'on peut interpréter facilement en utilisant ses propres références culturelles.

Nous tentons d'analyser l'emploi pédagogique de la bande dessinée dans l'enseignement du FLE au moyen. Nous voulons déterminer sa conception, la place qu'elle occupe à l'école, la manière dont elle est enseignée, et les objectifs que vise sa programmation.

Pour réaliser ce mémoire, nous nous référons à des lectures afin de construire notre cadre théorique et à des descriptions et des analyses pour établir la partie pratique. En effet, cette recherche sera présentée comme suit : Premièrement, nous proposerons un développement théorique dans lequel nous aborderons les principaux concepts et définitions de la bande dessinée et un développement pratique qui sera une analyse des résultats de deux questionnaires, le premier est destiné aux enseignants et le deuxième est destiné aux élèves afin d'avoir un aperçu pratique sur l'utilisation de la bande dessinée en classe du FLE.

# Chapitre 1

LA BANDE DESSINEE : DEFINITION ET CONCEPTS

## Introduction

La bande dessinée a, depuis toujours, suscité un intérêt pédagogique en tant que support d'apprentissage et de motivation à la lecture, ainsi comme média de sensibilisation à toutes sortes de thématiques (relationnelles, sociales, historiques,...). Dans ce chapitre nous mettrons la lumière sur le support BD comme un outil didactique dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère. En fait, la bande dessinée peut contribuer de manière efficace l'apprentissage, ceci dans tous les domaines.

### 1- Définition de la bande dessinée

Nombreux sont les auteurs et spécialistes qui ont essayé de définir la bande dessinée. Nous pouvons citer, entre autre, la définition de Paul Roux, pour lui: « *La bande dessinée est un moyen de communication permettant de raconter des histoires par le biais de la combinaison texte-image ; c'est également un art constitué d'un ensemble de moyens d'expression qui lui sont propres- les bulles, les cases et les onomatopées- et des moyens dérivés du dessin, du cinéma et de la littérature* »<sup>1</sup> Cette définition est très précise et met l'accent sur le mélange texte-images.

La bande dessinée (appelée encore par l'acronyme BD, ou bédé) est un art littéraire et graphique où une histoire racontée grâce à des images, des dessins, accompagnés d'un texte « *La BD est une histoire racontée par une série de dessins* »<sup>2</sup>. La bande dessinée est un art spécifique qui s'appelle le neuvième art, Jean-François Caron affirme que : « *La bande dessinée est un art à part entière. Un art spécifique, avec ses lois, son langage, ses univers particuliers. On l'appelle le neuvième art. Neuvième, c'est-à-dire le plus jeune, le plus récent. Art de l'image et du verbe, la bande dessinée n'est ni un art visuel ni de la littérature* »<sup>3</sup>.

Abraham Andre Moles définit la BD comme suit : « *La bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action en reproduisant les paroles des personnages* »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup>RouxPoul, La BD, l'art d'en faire. CNBP,poitou Charentes, 1994, p. 25

<sup>2</sup>Le Larousse, 2013, P35.

<sup>3</sup> Jean-François Caron, « L'ABC de la BD du QC » une : revue de l'actualité littéraire, lettres québécoises, n°142,2011, p.13

<sup>4</sup> Abraham Andre Moles, « La communication, in Jacqueline DANSET-LEGER, l'enfant et les images de la littérature enfantine », ED : Pierre MARDAGA, Bruxelles,1987.

## **2- Caractéristiques de la bande dessinée**

### **2-1 Indications pour la lecture de la BD**

Les différentes images constituant la bande dessinée sont disposées verticalement et ordonnées de la gauche vers la droite.

Les répliques des dialogues instaurés entre les personnages de la bande dessinée sont écrites dans des bulles. Chaque bulle comporte une flèche qui indique le ou les personnage(s) qui parle(nt).

La lecture de la bande dessinée consiste à la lecture de l'ensemble texte/image. Les images de la bd sont riches de décors, des gestes et des mimiques, des actions qu'ils renseignent sur les sentiments des personnages. Il y a une relation de complémentarité entre le texte et l'image dans une vignette de BD.

### **2-2 Le texte dans la BD**

La bd a son fonctionnement propre et a des caractéristiques qui lui font spécifique. Dans la bande dessinée, le texte est une composante principale par rapport à sa fonction d'enchaînement et de mise en relation. Le texte lie les images entre elles et par son aspect dialogué il aide à transmettre le savoir nécessaire à la compréhension du récit. Il favorise la fluidité du déroulement de l'action et de la lecture.

### **2-3 L'image dans la BD**

L'image fait partie des moyens utilisés pour l'enseignement/apprentissage des langues, elle est présente dans toutes les activités de la lecture, l'oral, les exercices. Le rôle majeur de ce support visuel est la maîtrise des formes discursives, elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'apprenant à s'exprimer avec plaisir<sup>5</sup>.

#### **2-3-1 Les fonctions de l'image**

Il existe plusieurs fonctions pour l'image:

- Une fonction d'information: L'image peut informer un événement, une réalité...etc.
- Une fonction explicative (argumentative): L'image peut éclaircir et aussi peut porter une argumentation.

---

<sup>5</sup>BenbouzidHadjer, « La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement /apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du fle », 2012, p 34.

Une fonction d'illustration: Cette fonction est liée à l'image par rapport au texte ou au commentaire, ex: Dans la télévision et le cinéma.

- Une fonction symbolique: chaque image a une valeur symbolique, elles sont liées automatiquement à une idée, un sentiment.
- Une fonction narrative: L'image peut narrer une histoire à l'aide des personnages, le décor...etc.

### **3-Les composants de la bande dessinée**

Les amateurs s'entendent sur un certain nombre de mots et de définitions pour décrire les différents éléments dont composées les bandes dessinées.

**Les récitatifs:** sont des panneaux généralement situés au bord des vignettes et servant aux commentaires notamment pour donner des indications de temps et de lieu ou pour fournir des informations permettant une meilleure compréhension de l'action.

**La vignette:** est une surface d'une image déterminée par un cadre, elle fait partie d'une planche.

**La planche:** Toute une page consacrée pour le dessin comprend de deux à quatre bandes superposées.

**La bulle:** est un élément graphique qui sort de la bouche d'un personnage et qui renferme ses paroles.

**Les onomatopées:** sont des mots dont le son imite celui de l'objet qu'il représente, se sont les bruitages de la bande dessinée.

**Le cadrage:** c'est la disposition des décors et des personnages dans la case.

**L'album:** est un livre contenant un grand nombre d'illustration/ livre publiant une bande dessinée<sup>6</sup>.

### **4- Le langage de la BD**

Si les premières recherches sur la bd s'inscrivaient dans un ensemble très varié de disciplines (esthétique, psychologie, sociologie, pédagogie, etc.), une rupture en Europe avec le mouvement de refondation des années 1960-1970 qui a nettement fait pencher la balance du

---

<sup>6</sup><https://www.larousse.fr/encyclopedie/bande%20dessinée.e> consulté le 01 mars 2019 à 22 :15.

coté de l'analyse structurale. Tout à leur entreprise d'arrachement de la BD au mépris auquel elle était cantonnée, les sémioticiens se sont éloignés des travaux sur les industries, les publics et les filiations historiques (certes, souvent hasardeuses...), pour tenter de cerner la spécificité du médium. Le 9<sup>e</sup> art devait être doté de règles propres qui en expliquent la richesse et en éclairent le sens reçu. Cette spécificité a vite été entendue comme une identité substantielle, figée, inaltérable, nécessaire. Maladie d'enfance de la recherche sur les médias, L'essentialisme linguistique a permis de lancer le débat sur la signification des œuvres tout en le circonscrivant au modèle du langage articulé.

Les noms d'Umbro Eco (1964, 1972) et de Pierre Fresnault-Deruelle (1972) viennent à l'esprit, comme premiers théoriciens à avoir instauré les jalons d'une véritable science de cet art. L'image, médium non-linéaire, est en effet au centre de la réflexion, le texte étant considéré second et en interaction avec l'image, mais c'est bien la logique linéaire de l'écrit qui sert de modèle d'interprétation.

Une bande dessinée se lit de gauche à droite ou de droite à gauche suivant les cultures, et de haut en bas par la grâce de l'enchaînement des cases (ou vignettes), qui décrivent une action/une histoire, puis de page en page (ou de planche en planche). Si des éléments signifiants plus petits ont tour à tour été passés en revue (les constituants iconiques des dessins que sont les couleurs, les lignes, les textures et les formes; les signes conventionnels scripturaux comme les onomatopées; les signes symboliques comme les lignes cinématiques...), c'est la case puis la planche qui ont retenu le plus l'attention, avec l'analyse des effets de cadrage et de continuité/contiguïté entre cases. Dans cette optique, narration en image et bande dessinée étaient équivalentes, toute la sémiologie étant rabattue sur le récit<sup>7</sup>.

## **5-Les pratiques culturelles de la bande dessinée**

### **5-1 Pour une étude sur les pratiques culturelles de la BD**

Les études sur les pratiques culturelles des français, des adolescents ou des étudiants, ou sur la lecture dans les mêmes échantillons n'incluent que rarement la bande dessinée. Et lorsqu'elles le font, incluant la bande dessinée dans le champ de la lecture, par effet de masse, comptent « la BD » aux côtés du théâtre, de la poésie, des romans et des nouvelles, etc. Il serait heureux qu'elles l'incluent toujours, mais n'allons pas jusqu'à rêver qu'elles distinguent entre divers genres ou catégories de bandes dessinées...

---

<sup>7</sup> Eric Maigret, Matteo Stefanelli, « La bande dessinée : une Média culture », ED : Armand colin Paris, 2012, p 52

La pratique de la bande dessinée (et non sa lecture) n'est bien évidemment, du fait de son volume non significatif, jamais évoquée dans les études des comportements culturels des français, qui évoquent néanmoins toujours différentes activités artistiques pratiquées en amateur : théâtre, musique, chant, danse, peinture, dessin... Il y a beaucoup plus de musiciens amateurs que de professionnels, et on connaît le succès des chorales d'amateurs. Et la surproduction actuelle a ouvert largement les portes des éditeurs aux « amateurs » qui deviennent vite professionnels, avant d'abandonner la bande dessinée au premier échec pour s'orienter vers le jeu vidéo ou cinéma d'animation. Mais après tout, en l'absence d'un enseignement de la bande dessinée véritablement développé (rejeté par les écoles d'art, ignoré par l'université, curieusement absent des cours municipaux d'adultes...), il faut bien être amateur avant de devenir professionnel<sup>8</sup>...

## **5-2 La BD comme fédération des séries culturelles**

Ces expressions nous incitent donc à bousculer nos habitudes mentales et le confort des appellations trop contrôlées, pour interpréter les séries culturelles visées avec plus de souplesse et les ouvrir à de nouvelles modélisations.

Ceci confirme que la définition de la BD est à revoir au moins dans une optique synchronique de mise en perspective interculturelle. Mais aussi, et de façon solidaire, dans une optique diachronique et généalogique, comment l'appellation du média a-t-elle évolué et en quoi cette appellation est-elle révélatrice de la manière dont le média organise les séries culturelles qui toujours le traversent et qu'il fédère au fil de son histoire. Etant entendu que l'identité d'un média est toujours une homéostasie singulière mais provisoires de séries culturelles préexistante. Une fédération évolutive tout autant que consensuelle, c'est-à-dire en syntonie avec les usages sociaux, de plusieurs séries culturelles. Chacune de ces séries culturelles qui composent la BD, possède son propre cheminement historique, sa propre généalogie. C'est surtout le processus d'institutionnalisation qui contribue à cette cristallisation<sup>9</sup>.

## **6- Le rapport infini entre l'image et l'écrit**

Revenons alors sur la distinction a priori évidente entre image et écrit, qui est au cœur de ce débat puisque, même absent de la BD, l'écrit se rappelle à nous par la fascination linguistique, logocentrique, du signe, cette forme peu flexible de sens qui expliquerait les enchaînements du « langage » du 9<sup>e</sup> art.

---

<sup>8</sup> Eric Maigret, Matteo Stefanelli, « La bande dessinée : une Média culture », ED : Armand Colin, 2012, p 128.

<sup>9</sup> Eric Maigret, Matteo Stefanelli, « La bande dessinée : une Média culture », ED : Armand Colin, 2012, p 187.

Il est possible de façon classique, d'opposer deux grands types de communication humaine, reposant sur deux compétences fondamentales distinctes. Le langage est l'articulation d'une pensée en symboles sonores ; l'expression visuelle renvoie à une symbolisation graphique. Entre l'image et le message linguistique les différences sont profondes : l'image s'offre à celui qui la contemple comme une totalité de sens alors que le verbe impose un déchiffrement analytique. Un dessin vaut un long discours, mais il faut un long discours pour préciser ce qu'un dessin est susceptible de signifier.

S'il est donc possible de distinguer deux grandes compétences humaines et deux modèles de communication, il est indispensable pour autant de ne pas les opposer sans précaution, ni d'introduire une quelconque hiérarchie entre les deux, qui pourrait conduire par exemple à dénoncer le vide de l'expression visuelle comparé au plein de l'expression langagière. D'abord parce que la symbolisation graphique, fruit d'un rapprochement dominé par la vision entre les deux couples techniques humains (main-outil et face-langage), apparaît, pour suivre Leroi-Gourhan (1994), comme la compétence la moins naturelle donc aussi la plus caractéristique de l'humanité, devant le langage. Ensuite parce que le cloisonnement entre ces deux systèmes d'expression, tous deux aussi complexes, n'est pas étanche.

Rien n'a donc interdit le travail de l'image et de dessin au cours de l'histoire humaine, avec des variations spécifiques à chaque société. Bien qu'irréductible au modèle linguistique (Danich, 1977), le graphisme doit quelque chose au langage articulé, qui a pris lui-même une nouvelle envergure avec les possibilités symboliques offertes par l'image. Un objet nouveau a ainsi été élaboré : l'écrit. Ce dernier traditionnellement versé du côté du langage dans les sociétés occidentales, relève en fait autant du graphisme que du modèle linguistique comme le démontre bien Anne-Marie Christin (1984).

La référence à des compétences fondamentales, pour pertinente qu'elle soit, ne peut inciter, d'autre part, à amalgamer l'ensemble des produits de ces compétences ou du jeu de l'une sur l'autre (d'un côté l'image, invariable, de l'autre l'écrit, tout aussi unitaire) car ces dernières mettent en œuvre des mécanismes cognitifs diversifiés plus ou moins sollicités suivant les époques. L'image n'est pas monolithique, pas plus que ne l'est l'écriture. L'image éclate ainsi sous la charge des images. L'écrit, semi-linguistique, peut être tiré d'un côté comme de l'autre. Ce sont des composés qui réclament chacun des séries d'opérations de compréhension qui ne sont pas immédiates<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> Eric Maignet, Mateo Stefanelli, « La bande dessinée : une Média culture », ED : Armand Colin Paris, 2012, p 18

## 7- La bande dessinée comme industrie

Ces recherches conçoivent la BD comme un ensemble d'organisations complexes qui gravitent autour de la fonction économique. Parmi les sujets analysés : dimensions du marché, composition du marché, composition des ventes et tendances, structuration du marché et de ses filières, relations entre les acteurs économiques, modèles de gestion et d'organisation, modèles de business.

En termes proches de l'économie politique, des chercheurs ont effectué des études comparatives et stratégiques sur la valeur de certaines productions, à l'instar de Meehan (1991) sur le business de Batman ou Iwabuchi (2002) et Alleson (2006) sur le rôle de l'industrie de J-pop (manga compris) dans la mondialisation économique et culturelle de l'Extrême-Orient. Mattelart (1996), par ailleurs, a porté un regard sociopolitique sur l'économie de la bande dessinée dans son analyse sur les influences réciproques entre syndication et réglementation internationale du droit d'auteur. De plus, Sharon Kinsella (2000) a réalisé dans les années 1990 une étude marquante sur le manga, qui met en lumière les relations entre l'organisation sociale de l'industrie et les changements sur le plan de l'identité sociale « institutionnalisée » du médium et de ses produits. Enfin, Gabilliet (2005) a étudié l'évolution du marché des comics et l'organisation de ses structures éditoriales<sup>11</sup>.

## 8- La bande dessinée comme institution sociale

Dans leur introduction à la collection des recherches sur la BD aux Etats-Unis, the funnies, an american idiom, les éditeurs David Manning White et Robert Abel (1963) écrivaient : « *puisque les comics touche la culture dans une multitude de manifestations populaires, allant de l'influence sur les habitudes hygiéniques et alimentaires de millions de personnes à la production pour le public d'une série continue des héros culturels aussi stimulants que ceux des autres médias, ils méritent d'être étudiés comme des forces actives dans le développement de l'ethos national* »<sup>12</sup>. Reconnaître la BD comme une forme institutionnelle implique d'en étudier l'intégration dans l'ordre social et de l'appréhender comme une source d'informations et d'images du réel, une agence de socialisation parallèle et un moyen pour la régulation des comportements. Des auteurs ont ainsi examiné les fonctions sociales de certains comics dans différents contextes historiques et géographiques : son rôle bardique, ses capacités d'attachement social (Asa Berger, 1973 ; Reynolds, 2002 ; Rubenstein,

---

<sup>11</sup> Eric Maigret, Matteo Stefanelli, « La bande dessinée : une Média culture », ED : Armand Colin Paris, 2012, p36

<sup>12</sup> White David Manning, Abel Robert H, « The funnies : an American Idiom », Macmillan-free press of Gleoncoe, 1963

2002), sa force dans la construction/déconstruction des différences sociales (Gimmanco, 1965 ;Campbell, 2009), sa portée contre-culturelle (Sabin, 1993 ;Maigret, 1999), son implication dans les processus de marchandisation des biens symboliques aux Etats-Unis grâce à des synergies entre éditeurs, syndications, séries à succès et industrie de la publicité (Gordon, 1998) ou encore sa contribution à l'histoire de la propriété intellectuelle et à sa redéfinition dans un contexte de mondialisation (Mehra, 2002 ;Lessig, 2004).

D'autres chercheurs ont étudié les évolutions de son statut social, comme au Japon où il passe d'une « forme culturelle spécifique fondée sur l'institution d'une opposition politique et d'une organisation sociale ouverte » à un outillage pour la reproduction de l'ordre social, plus proche du contrôle gouvernemental (Kensilla,2000). Parmi les résultats les plus intéressants, il faut mentionner ceux qui portent sur les processus historiques d'institutionnalisation et de légitimation du médium lui-même (Boltanski, 1975 ; Maigret, 1994 ; Groensteen,2006 ; Smolderen, 2009)<sup>13</sup>.

## **9-La bande dessinée comme technologie**

La technologie a longtemps été un sujet secondaire, tenu pour acquis par la vaste naturalisation des principales technologies de la presse imprimée (du livre au magazine) auxquelles il serait attaché. Toutefois, un premier groupe d'études a vu en elle le cœur du médium, qui lui permet d'assumer une fonction spécifique au sein du système des médias. L'auteur le plus important au sein de ces études est sans surprise McLuhan (1964) qui a identifié dans la bande dessinée la persistance de vieux procédés de la presse, et qui soulevait le problème de la nature technologique de l'image. Elle est définie comme « brute » ou de « basse définition ». Les deux médias seraient ainsi des médias froids, qui demandent un surplus de participation.

Si la technologie des comics doit être étudiée en elle-même, des chercheurs ont analysé ses innovations technologiques, des techniques de production aux formats (Lefèvre,2000 ; Couch,2000) et des défis de la numérisation aux perspectives de production /distribution online (McCloud,2000 ; Sabin,2000). Le déterminisme technologique propre au modèle McLuhanien a conduit à la vulgarisation du lien «fraternel » entre BD et animation, considérant cette dernière comme une simple « re-médiation » des propriétés technologiques de l'ancêtre BD, mêlées aux technologies de reproduction du mouvement du cinéma.

---

<sup>13</sup> Eric Maigret, Matteo Stefannelli, « La bande dessinée : une Média culture », ED : Armand Colin Paris, 2012, p 37.

Un autre groupe a observé la technologie de la BD dans sa relation aux forces sociales et culturelles. Il s'agit de la perspective anti- mcluhannienne dite du social shaping of technology. On y compte Abruzesse, spécialiste européen des relations entre la bande dessinée et l'expérience urbaine moderne. Il attribue un rôle important au processus d'industrialisation culturelle et de mise en spectacle des formes de réception, pour mieux appréhender les supports et l'aspect même de la BD (puis du cinéma) grâce à la définition d'une nouvelle grammaire de la perception (Brancato,1994 ; Frezza,1999 ; Bukatmen,2003; Balzer,2010). Les origines de la bande dessinée (Kunzle,1990 ; Smolderen,2007) font également partie des thèmes centraux de ce courant, ainsi que les corrélations entre « les formats » et le contexte sociotechnique (Colombo,1998)<sup>14</sup>.

## **10-Les avantages de la BD**

La BD permet un travail en réseau sur les personnages, les genres et les auteurs et leurs différentes œuvres. Elle permet pour tous les apprenants une entrée plus facile dans la lecture autonome et elle devient par la lecture plaisir. Sils ne sont pas habitués à lire des romans ou d'autres formes de littérature, généralement les apprenants connaissent et pratiquent déjà d'eux-mêmes la lecture des bandes dessinées. Tout comme le théâtre, la bande dessinée est un outil privilégié pour l'étude du dialogue dont elle use presque exclusivement. La bande dessinée peut être le point de départ des projets d'écriture ; par exemple au niveau de l'écriture des dialogues, l'exercice consiste pour l'apprenant à écrire les paroles des personnages en tenant compte de l'information visuelle (attitudes, décors, personnages...etc). La bande dessinée participe à l'introduction de l'image sous toutes ses formes au sein de la classe<sup>15</sup>.

## **Conclusion**

Tout au long de notre étude théorique, nous avons montré que la bande dessinée est un élément très important dans notre vie active et éducative, elle est de tout temps présente dans plusieurs fonctions.Nous pensons que la bande dessinée est un support qui prend l'apprenant à apprendre le français. Grâce à elle l'enseignant peut créer une relation intime avec ces élèves et peut établir une confiance qui favorise le plaisir d'enseignement/apprentissage.

La BD est un monde merveilleux pour l'apprenant, c'est l'une des grandes

---

<sup>14</sup> Eric Maigret, Matteo Stefanelli, « La bande dessinée : une Média culture »,ED : Armand Colin Paris, 2012, p 35

<sup>15</sup>BousbihOuahiba, « La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE », mémoire de fin d'étude pour l'obtention de Master, 2011/2012, p43.

# **Chapitre II**

## **ANALYSES ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

## Introduction

Pour réaliser un mémoire de master ayant pour titre : la didactisation de la bande dessinée en classe du FLE (cas de la 3<sup>ème</sup> année moyenne), nous avons adressé deux questionnaires, le premier est destiné aux enseignants Comportant 12 questions, à 18 enseignants exerçant le métier dans différents collèges à Mostaganem, et le deuxième est destiné aux élèves. Les lignes qui suivent nous permettent de présenter le travail : les types des questions posées ainsi que le commentaire.

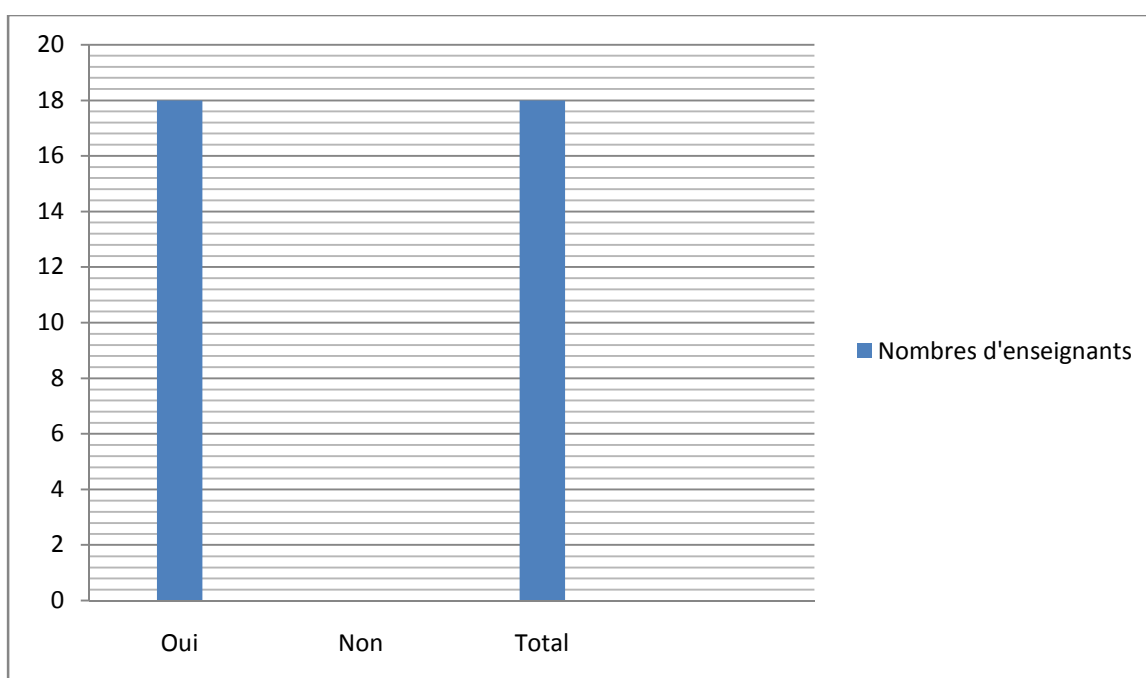
### 1- Questionnaire destiné aux enseignants de français

#### 1-1 Les difficultés de l'enseignement du FLE :

**Question posée:** dans votre parcours d'enseignement, trouvez-vous des difficultés quand vous enseignez le FLE ?

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Oui	18	100%
Non	00	00%
Total	18	100%



D'après cette question, nous remarquons qu'il existe des difficultés au niveau de l'enseignement de français langue étrangère. La majorité des enseignants affirment qu'ils éprouvent des difficultés dans l'enseignement du français langue étrangère.

A partir de l'analyse de cette question, nous constatons que tous les enseignants ont des difficultés dans leur enseignement du FLE ce qui désigne que tous les enseignants du FLE au collège ont des problèmes à plusieurs causes, parmi les :

-Les apprenants n'utilisent pas la langue française, ils n'ont pas une attitude nette envers cette langue.

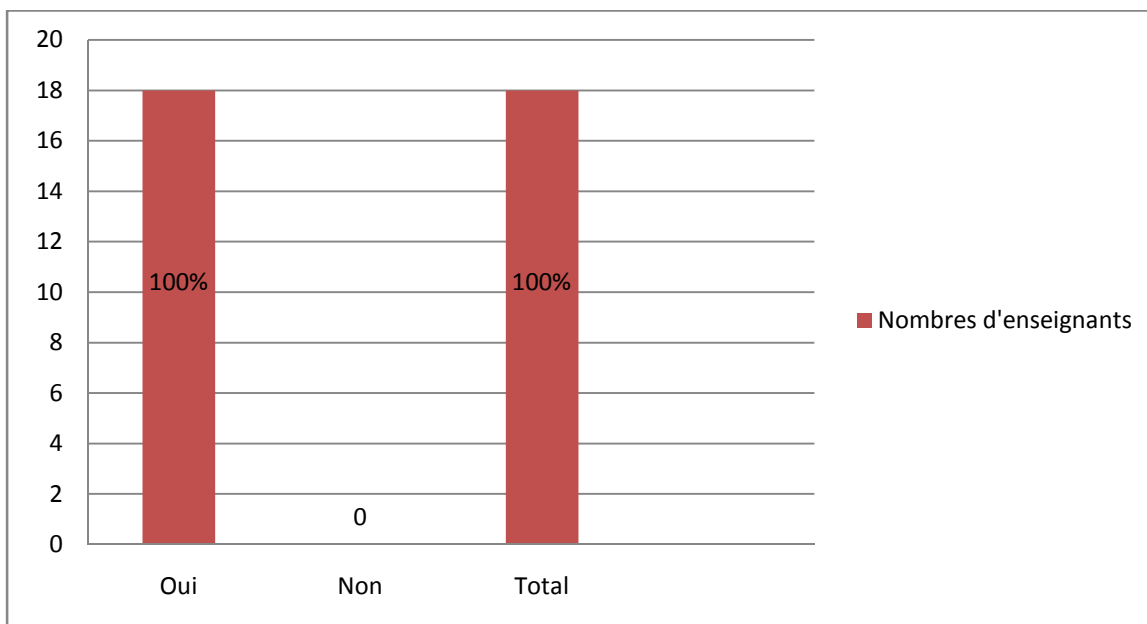
-Les parents n'encouragent pas ces enfants à apprendre la langue française en éliminant tous les moyens de contact avec le français.

## **1-2 L'enrichissement et la variation des supports pédagogiques**

**Question posée :** Pour enseigner la langue française, devez- vous enrichir et varier les supports pédagogiques

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquences
Oui	18	100%
Non	00	00%
Total	18	100%



D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la totalité des enseignants questions ont affirmé qu'ils doivent enrichir et varier les supports pédagogiques pour enseigner le français. Donc, l'enrichissement et la variation des supports pédagogiques est nécessaire pour l'apprentissage du français.

### 1-3 Les outils pédagogiques utilisés en classe

**Question posée:** Citez quelques exemples d'outils pédagogiques utilisés en classe ?

Pour cette question nous avons eu comme réponses :

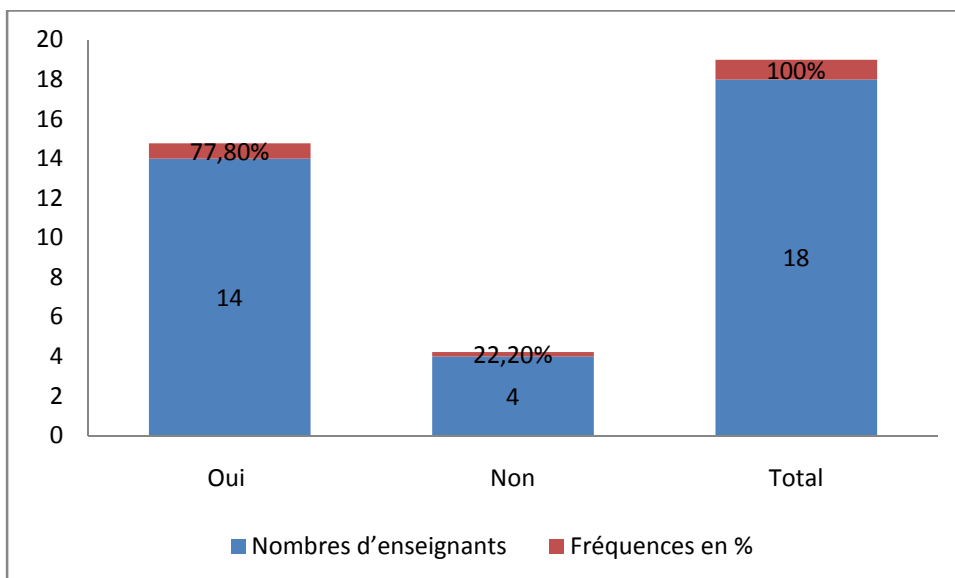
- L'utilisation du manuel scolaire.
- L'ardoise.
- Les supports sonores (Data show).

### 1-4 Le travail sur la BD

**Question posée :** Avez-vous déjà travaillé sur la BD ?

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquences en %
Oui	14	77,8%
Non	04	22,2%
Total	18	100 %



Pour cette question, 14 sur 18 enseignants questionnés ont répondu qu'ils ont déjà travaillé sur la BD alors que le reste du nombre des enseignants questionnés a répondu le contraire.

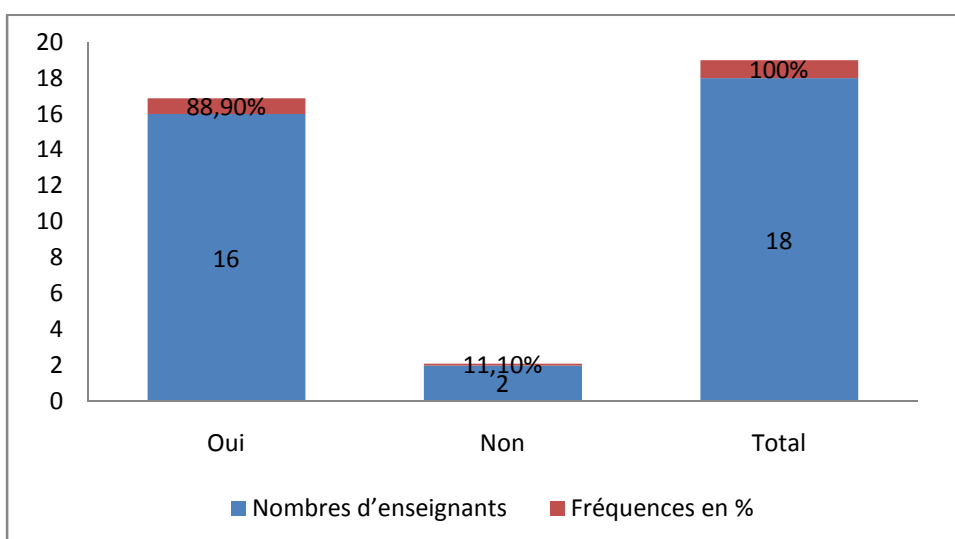
D'après les résultats obtenus nous constatons que la majorité des enseignants travaillent sur la BD et qu'elle est toujours présente dans le manuel scolaire.

### 1-5 L'importance du travail sur la BD

**Question posée:** Pensez-vous que c'est important de travailler sur la BD ?

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquences en %
Oui	16	88,9%
Non	02	11,1%
Total	18	100%



Pour cette question nous trouvons que 88,9% des enseignants ont précisé que c'est très important de travailler sur la BD alors que 11,1% ont répondu qu'il n'est pas nécessaire de travailler sur la BD.

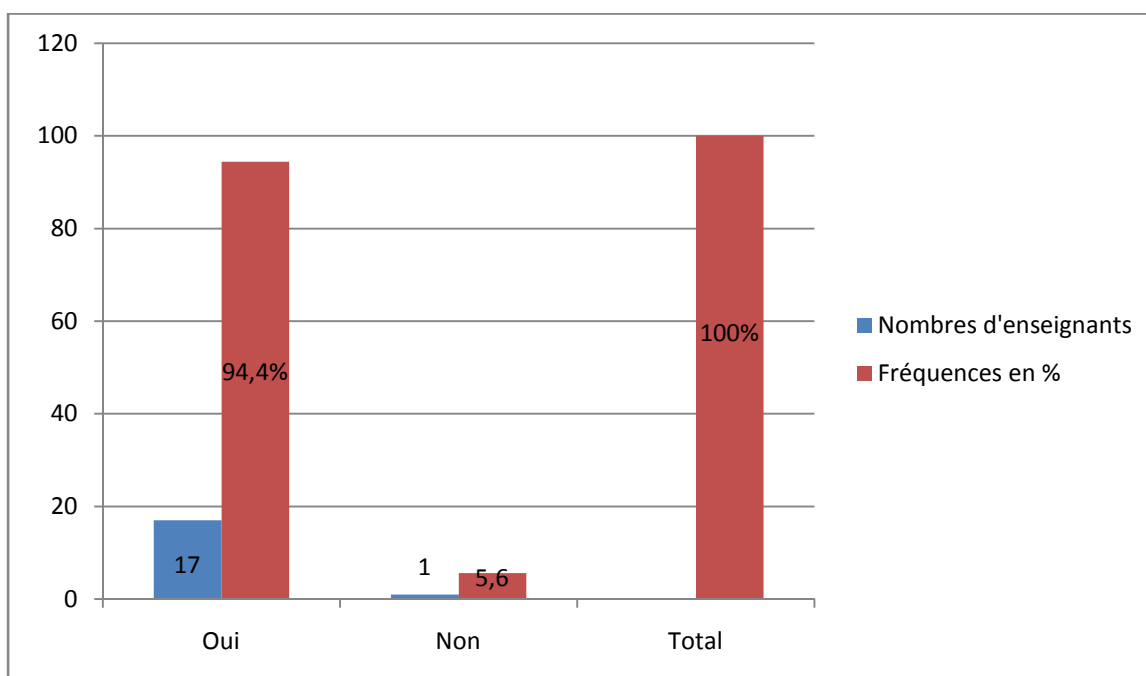
D'après les réponses obtenues, nous constatons qu'il est très nécessaire de travailler sur la BD et que nous devons accorder une plus grande importance à la BD.

## 1-6 L'apprentissage de la langue

**Question posée :** A votre avis la BD peut-elle faciliter l'apprentissage de la langue ?

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquences en%
Oui	17	94,4%
Non	01	05,6%
Total	18	100%



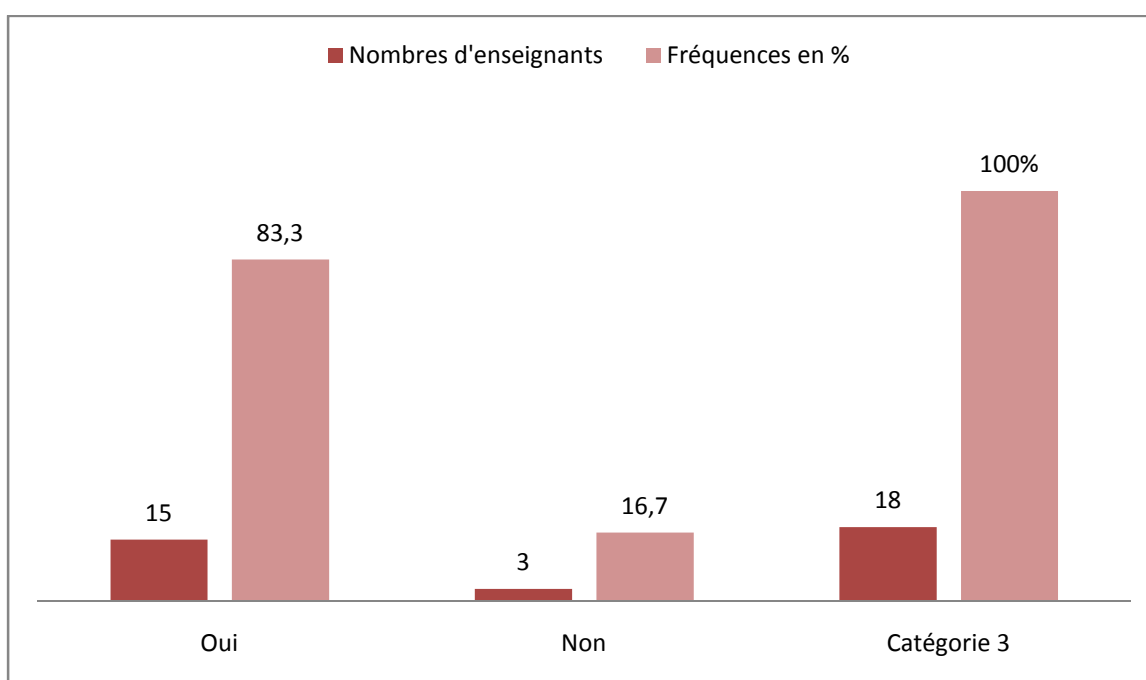
Pour cette question, la majorité des enseignants ont répondu par l'affirmatif, 94,4% des enseignants enquêtés trouvent que la bande dessinée facilite l'apprentissage de la langue alors que seulement 05,6% considèrent que la BD ne facilite pas l'apprentissage.

## 1-7 L'écriture à partir de la BD

**Question posée :** pensez-vous que la BD est un élément motivant pour écrire ?

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquences en%
Oui	15	83,3%
Non	03	16,7%
Total	18	100%



Presque la totalité des enseignants questionnés sont du même avis, celui de pouvoir motiver les apprenants par la BD. Ils pensent bien que la BD puisse leur apporter du profit dans l'apprentissage de la langue française.

- Que devons-nous faire pour qu'elle soit un élément motivant ?

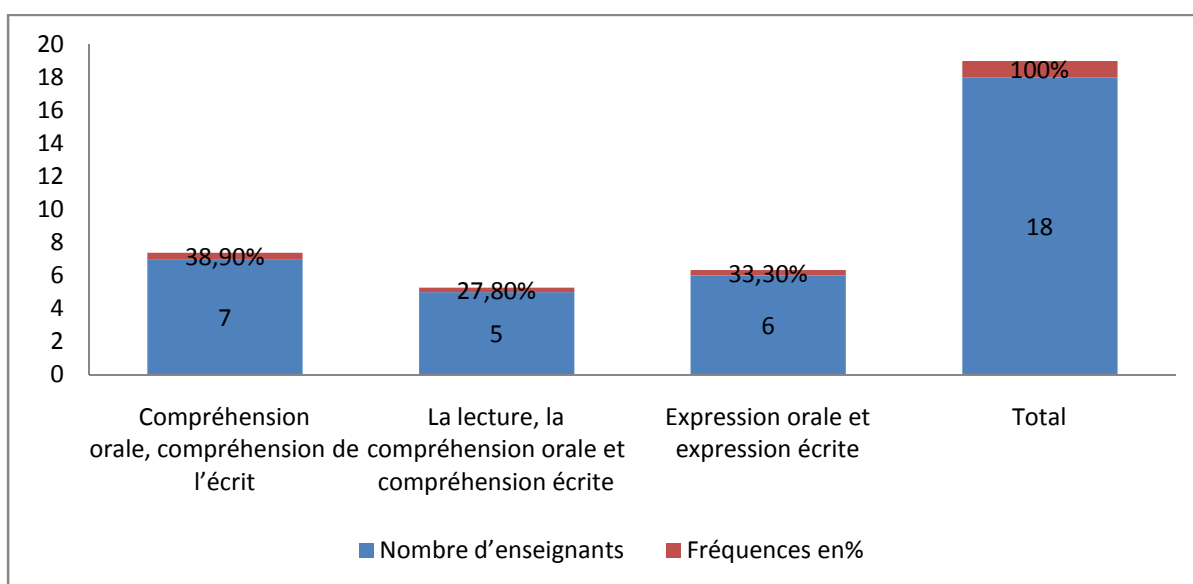
D'après les résultats obtenus, nous observons que les enseignants trouvent qu'ils doivent adapter la bande dessinée selon le thème du projet en cours et que chaque document pédagogique doit être accompagné d'un support sonore (la BD).

## 1-8 Les leçons concernées par la BD

**Question posée:** Quelles sont les leçons directement concernées par la BD ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquences en%
Compréhension orale, compréhension de l'écrit	07	38,9%
La lecture, la compréhension orale et compréhension écrite	05	27,8%
Expression orale et expression écrite	06	33,3%
Total	18	100%



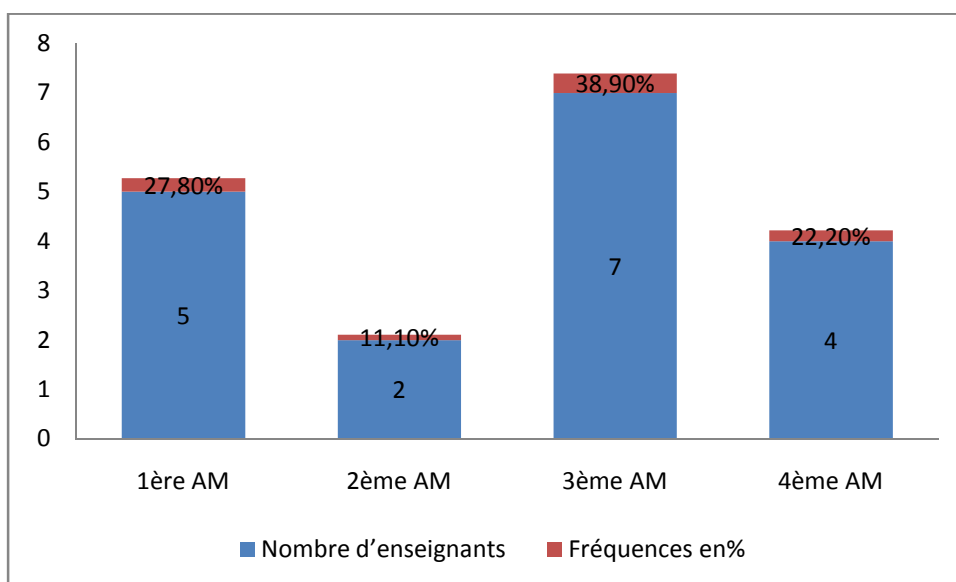
D'après les réponses obtenues à cette question, nous avons trouvé que 38,9% des enseignants affirment que les leçons directement concernées par la BD sont : la compréhension orale et la compréhension de l'écrit. Alors que 27,8% des enseignants, l'utilisent dans les séances de l'expression orale et écrite. Et les autres enseignants exploitent la BD comme support pédagogique dans les séances de la lecture, la compréhension orale et la compréhension écrite.

## 1-9 La BD dans le manuel

**Question posée :** La BD est-elle suffisamment présentée dans le manuel du FLE ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous:

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquences en%
1 <sup>ère</sup> AM	05	27,8%
2 <sup>ème</sup> AM	02	11,1%
3 <sup>ème</sup> AM	07	38,9%
4 <sup>ème</sup> AM	04	22,2%



Pour cette question, nous trouvons que 27,8% des enseignants ont précisé que la BD est suffisamment présenté dans le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM alors que 38,9% des enseignants ont répondu que la BD est suffisamment présenté dans le manuel de la 3<sup>ème</sup> AM. 22,2% ont choisi les 4<sup>ème</sup> AM. Le reste a choisi les 2<sup>ème</sup> AM.

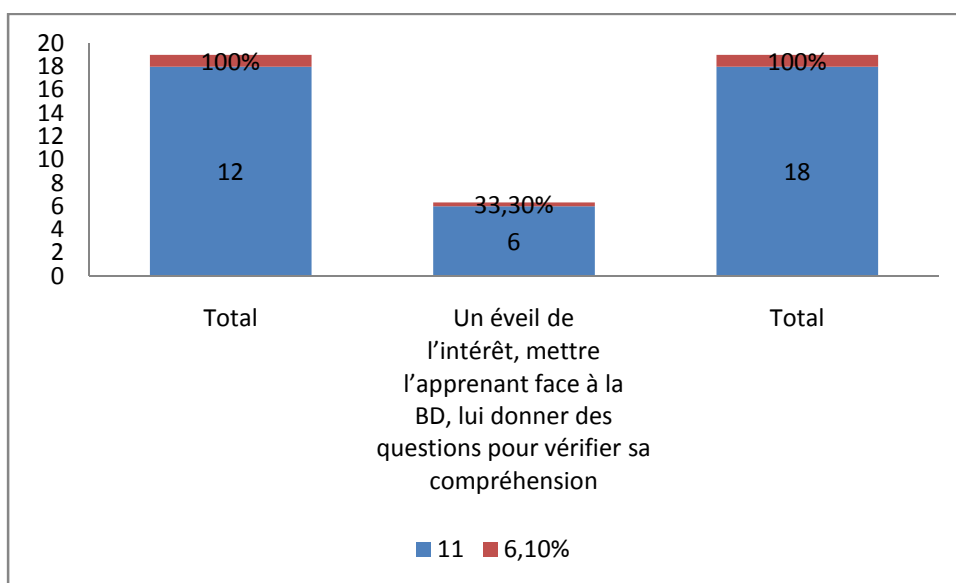
D'après les réponses obtenues, nous constatons que la bande dessinée est suffisamment présentée dans le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM, 3<sup>ème</sup> AM, 4<sup>ème</sup> AM alors que dans la 2<sup>ème</sup> AM il y'a un grand manque dans son programme.

## 1-10 L'exploitation de la BD

**Question posée:** Comment exploitez-vous la BD ? Et quel est le travail que vous faites particulièrement avec les apprenants sur l'image ?

LES résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'élèves	Fréquences en%
Observation puis lecture des bulles puis répéter pour mémoriser les dialogues	12	66,7%
Un éveil de l'intérêt, mettre l'apprenant face à la BD, lui donner des questions pour vérifier sa compréhension	06	33,3%
Total	18	100%



D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que 66,7% des enseignants commencent par l'observation puis la lecture des bulles, alors que 33,3% des enseignants nous ont répondu qu'ils exploitent la BD comme suit : ils commencent par un éveil de l'intérêt c'est-à-dire un rappel sur ce qu'ils ont vu dans la séance précédente, mettre l'apprenant face à la BD puis ils posent des questions pour vérifier la compréhension des apprenants.

Donc, pour la plupart des enseignants, l'exploitation de la BD commence par une observation générale des bulles, puis une observation détaillée suivie par des questions pour vérifier la compréhension des apprenants.

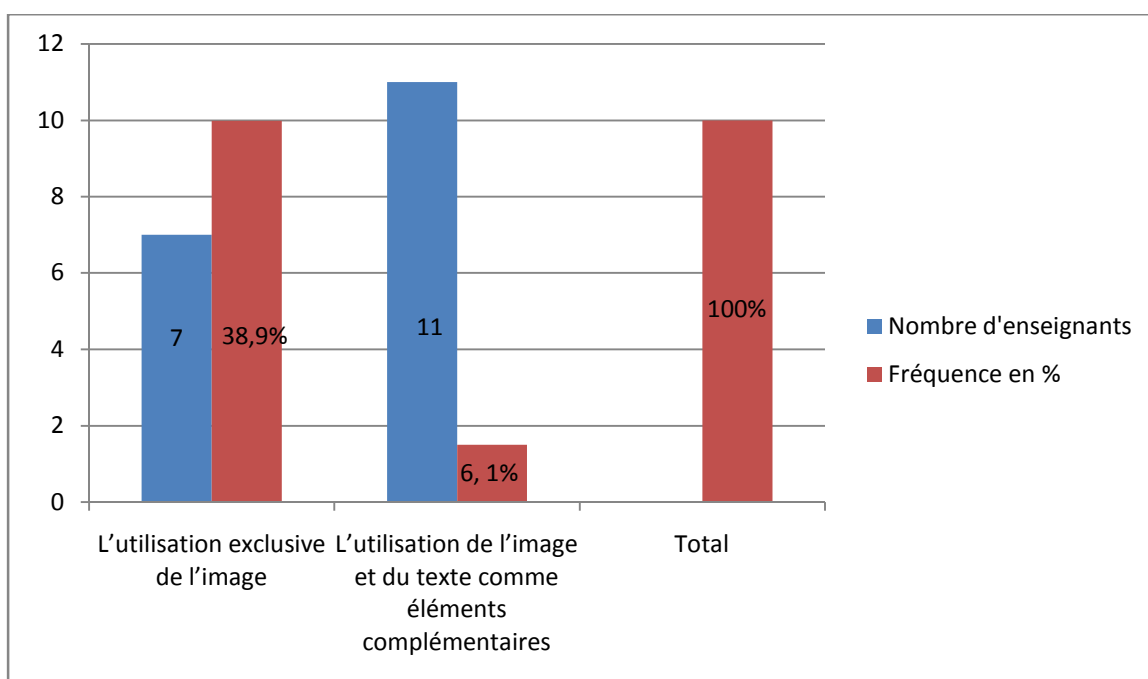
Cela nous montre que les enseignants sont conscients de la manière d'exploiter la BD en classe de la 3<sup>ème</sup> année moyenne.

### 1-11 La complémentarité texte/image

**Question n°11 :** En travaillant sur la BD, est ce que vous vous basez exclusivement sur l'image, ou utilisez-vous images et textes comme éléments complémentaires ?

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquences en %
L'utilisation exclusive de l'image	07	38,9%
L'utilisation de l'image et du texte comme éléments complémentaires	11	6,1%
Total	18	100%



Concernant cette question, des enseignants nous ont dit qu'ils utilisent l'image et le texte d'une manière complémentaire. Alors que des enseignants affirment qu'ils se basent exclusivement sur l'image.

Les réponses à cette question nous montrent que la majorité des enseignants utilisent l'image et le texte en même temps car, selon eux, l'enseignant va oraliser le texte de la BD et à l'aide des images, les apprenants vont comprendre le thème général.

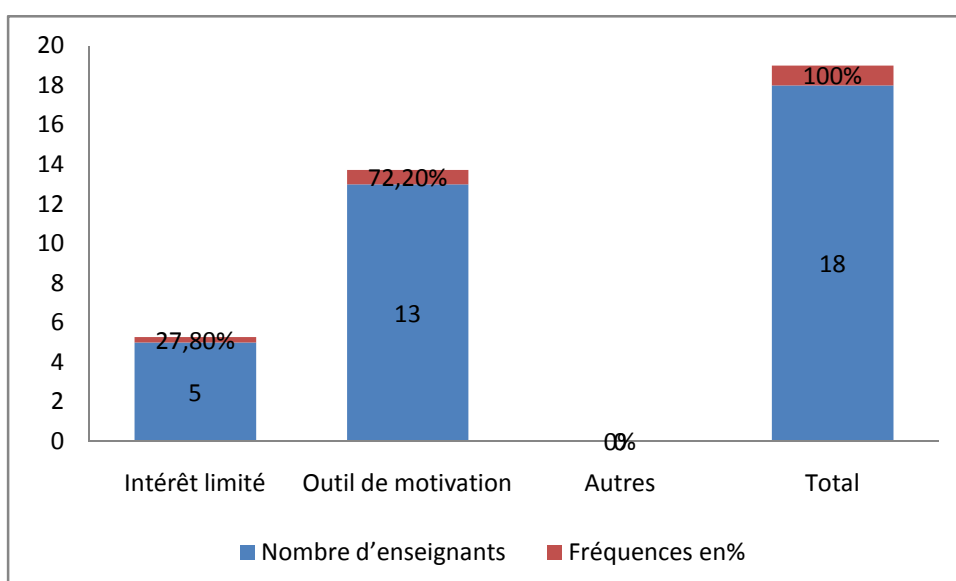
Et en ce qui concerne les autres enseignants qui optent seulement pour l'image, ils voient que les apprenants n'ont pas de bagage linguistique suffisant pour pouvoir poursuivre ce qui est écrit dans les bulles. En outre, les yeux des apprenants se focalisent beaucoup plus sur les images de la BD.

### 1-12 L'intérêt accordé à la BD

**Question posée :** Quel est l'intérêt accordé à la BD ?

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquences en%
Intérêt limité	05	27,8%
Outil de motivation	13	72,2%
Autres	00	00%
Total	18	100%



D'après les réponses obtenues, nous observons que la minorité des enseignants accorde un intérêt limité à la bande dessinée, cette réponse n'a eu que du taux d'enseignants, et ceux qui la considère comme un outil de motivation sont de

La réponse avantagée est celle où les enseignants considèrent la bande dessinée comme outil de motivation pour la simple raison qu'ils ne trouvent pas un meilleur support au début d'apprentissage de la langue française. La simplicité du support met l'apprenant à l'aise et l'aide à être disposé à écouter, en d'autres termes à s'impliquer dans le processus d'enseignement/apprentissage de cette langue.

## 2- Questionnaire destiné aux élèves de la 3<sup>ème</sup> année moyenne

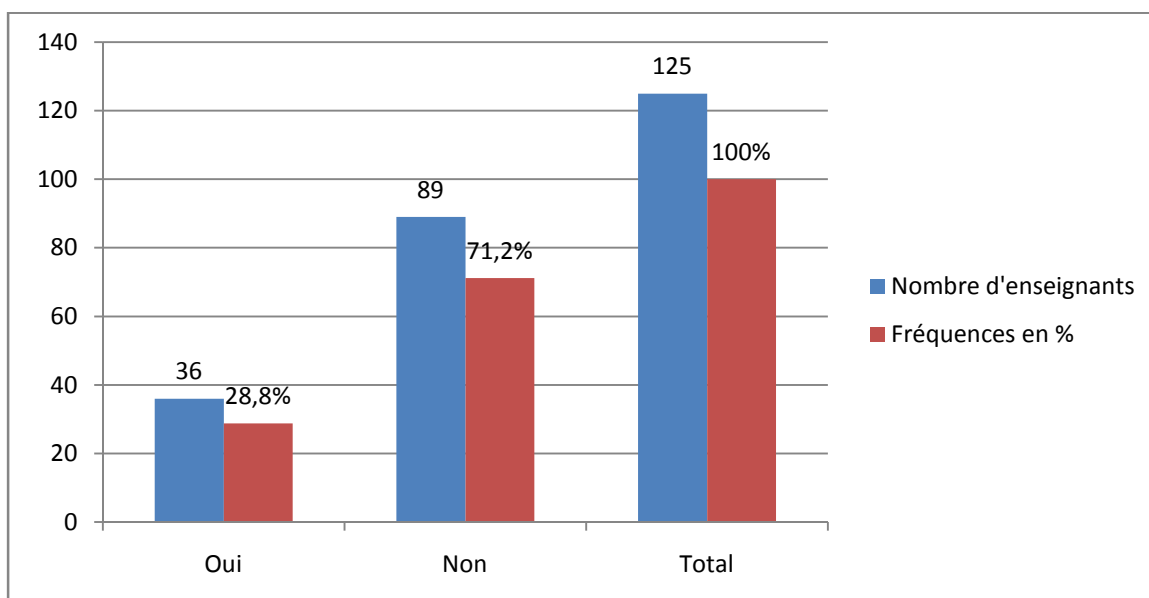
### 2-1 La lecture de la BD

**Question posée :** Est-ce que tu lis des bandes dessinées ?

Par cette question nous voulions savoir si nos élèves accordaient une importance à la lecture des BD, d'autant plus qu'ils représentent des outils favorables à l'apprentissage de la langue française.

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquences en%
Oui	36	28,8%
Non	89	71,2%
Total	125	100%



Malheureusement 71,2% élèves ne lisent jamais lesBD, sur 125 questionnés que 28,8% les manipulent.

Suivant les résultats obtenus, sur 125 élèves questionnés 89 entre eux ont répondu par non, ce qui confirme que les apprenants ne donne pas de l'importance à la BD, alors que le reste qui sont à nombre 36 a répondu le contraire.

## 2-2 quelques titres des BD

**Question posée :** Si tu as lis quelques unes, cites-en les titres.

Par cette question nous voulions avoir une idée sur les titres de BD lues par la minorité d'élèves qui a affirmé lire les BD, et en même temps nous voulions savoir si celles-ci appartenaient au domaine scolaire (elles sont dans le programme officiel) ou n'y faisaient pas partie c'est-à-dire en dehors de ce qu'ils ont vu en classe.

Pour cette question nous avons eu comme réponses les titres suivants :

Houria el le peau du miel, les petites chipies, Houria et le petit chat, Harry Potter, Aladin, Tintin...etc.

Il faut préciser que ces titres sont connus par les élèves parce qu'ils les ont vu pendant leur cursus moyen (en 1<sup>ère</sup> année moyenne), ils les ont étudiés.

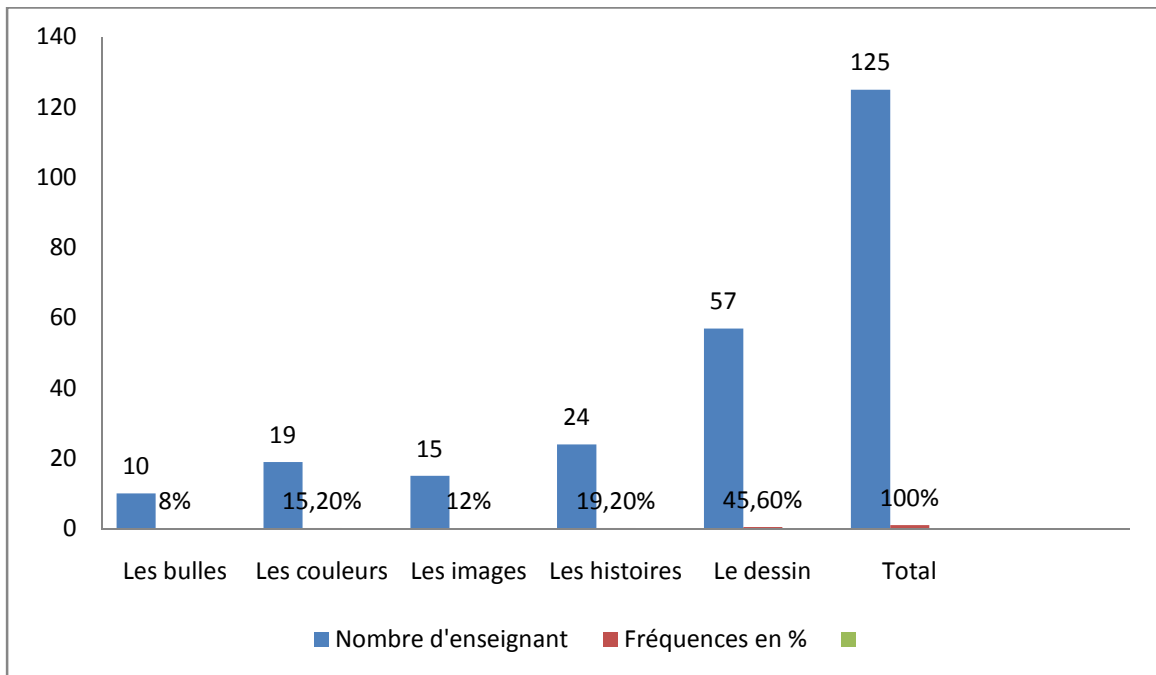
Un grand nombre d'élèves questionnés n'a pas répondu à cette question ce qui nous laisse supposer que ces derniers ne connaissent pas la bandes dessinée et ne l'ont peut être jamais vu.

## 2-3 Le contenu de la BD

**Question posée:** Qu'est ce qu'il te plait le plus dans la BD ?

Les résultats ont tenus sont dans le tableau suivant :

Réponses	Nombre d'élèves	Fréquences en%
Les bulles	10	08%
Les couleurs	19	15,2%
Les images	15	12%
Les histoires	24	19,2%
Le dessin	57	45,6%
Total	125	100%



Nous avons récolté une série de réponses variées :

- 10 élèves préfèrent les bulles.
- 19 élèves aiment bien les couleurs.
- 15 sur 125 élèves sont attirés par les images et 24 par les histoires.

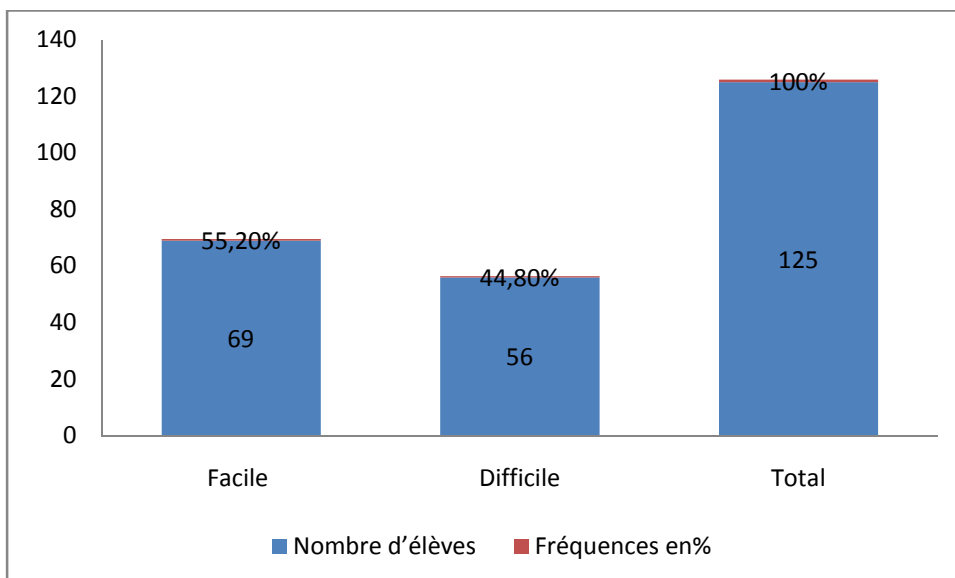
Et enfin le plus grand nombre d'élèves affirme que ce qui lui plaît dans la BD c'est les dessins (57 élèves).

## 2-4 La langue de la BD

**Question posée :** La langue de la BD te paraît-elle facile ou difficile ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'élèves	Fréquences en%
Facile	69	55,2%
Difficile	56	44,8%
Total	125	100%



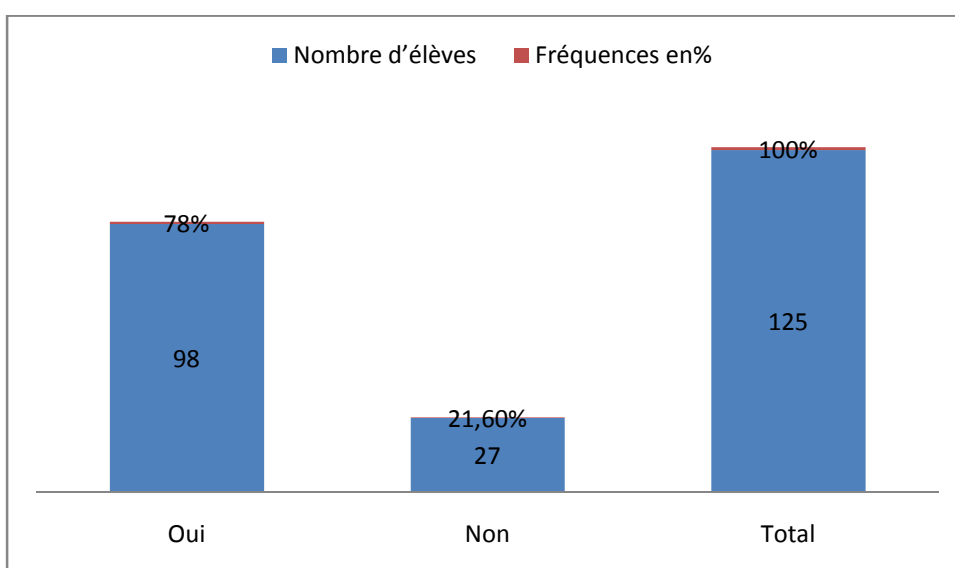
Pour cette question, nous avons eu comme réponse que la langue de la BD est facile pour 55,2% des élèves questionnés alors que 44,8% des élèves trouve que la langue de la BD est difficile.

## 2-5 Le souhait des élèves

**Question posée :** Souhaites-tu avoir plus d'images dans ton livre ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'élèves	Fréquences en%
Oui	98	78%
Non	27	21,6%
Total	125	100%



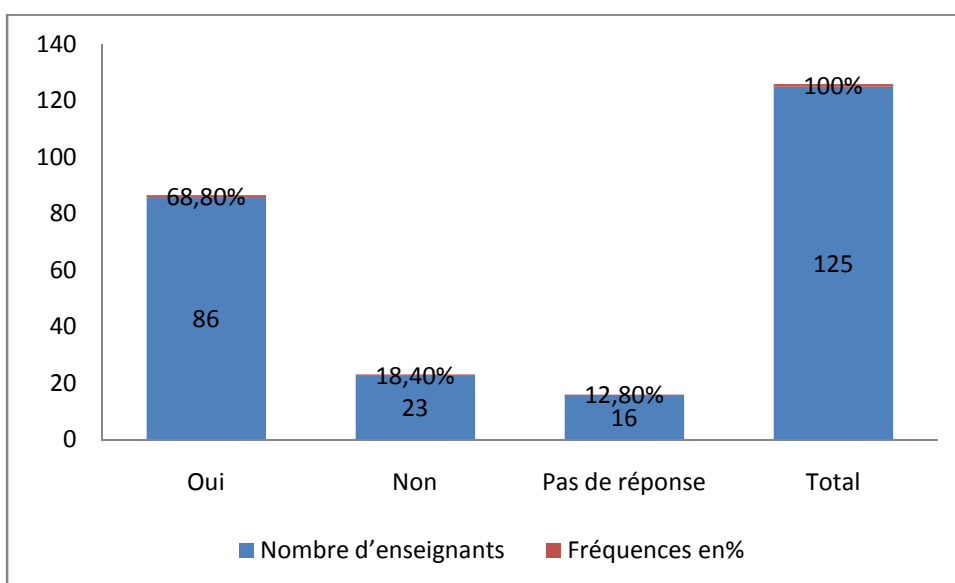
D'après les réponses obtenues, nous constatons que presque la totalité des élèves soutient avoir plus d'images dans leur livre en raison qu'elles facilitent la compréhension alors que 21,6% n'aiment pas l'apprentissage par l'image.

## 2-6 L'imagination d'une histoire à l'aide du dessin

**Question n°06** : Le dessin peut-il t'aider à imaginer une histoire ?

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquences en%
Oui	86	68,8%
Non	23	18,4%
Pas de réponse	16	12,8%
Total	125	100%



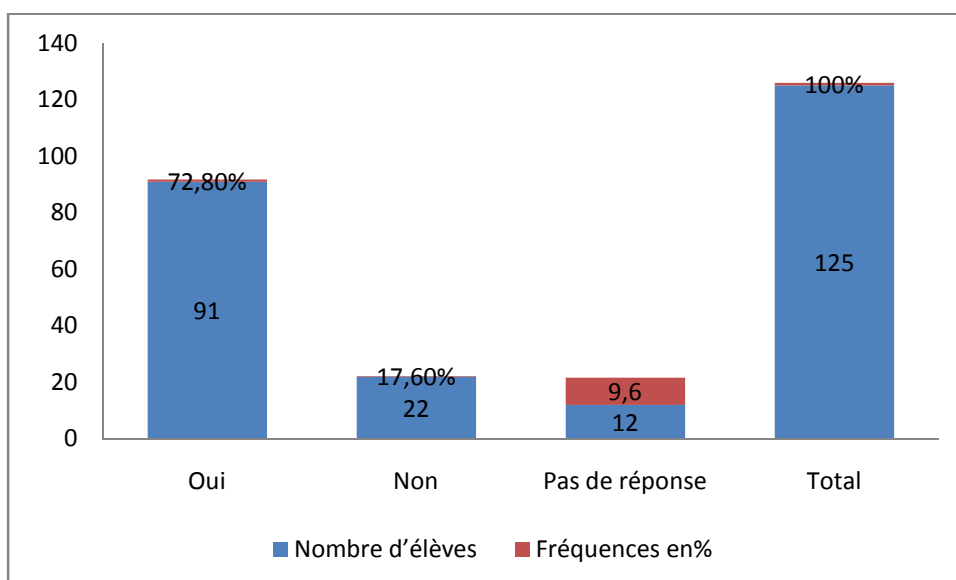
Pour cette question l'écart est flagrant entre le oui et le non sur 125 questionnés, 86 élèves ont affirmé que le dessin peut les aider à imaginer une histoire et 23 seulement ont été négatifs là-dessus. Donc, nous pouvons confirmer que le dessin représente un facteur déclencheur de l'imagination de nos élèves.

## 2-7 Le dessin et le récit

**Question posée :** Penses-tu que le dessin raconte facilement le récit ?

Nous avons eu comme réponse : oui ou non, et d'autres plus explicatives, nous en citerons quelques exemples.

Réponses	Nombre d'élèves	Fréquences en%
Oui	91	72,8%
Non	22	17,6%
Pas de réponse	12	9,6
Total	125	100%



Pour 91 sur 125 élèves la BD raconte facilement le récit.

Parmi ce nombre d'élèves beaucoup ont essayé de nous justifier leurs réponses par :

- Oui avec les images.
- Oui parce que le dessin nous permet de mieux comprendre.
- Oui je pense que la BD raconte facilement le récit grâce aux images.

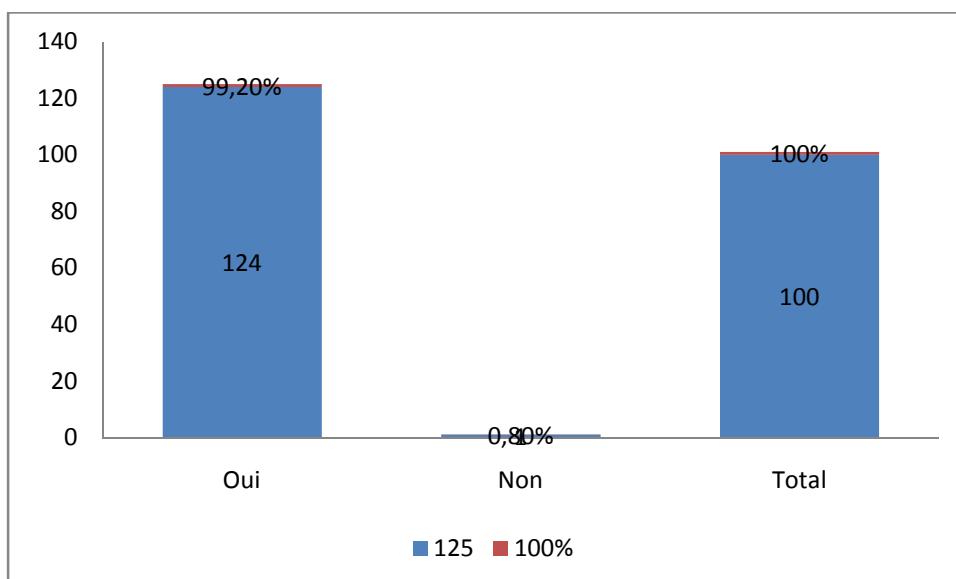
Le reste du nombre d'élèves enquêtés voit que la bande dessinée raconte difficilement le récit.

## 2-8 L'écriture à partir de la BD

**Question posée:** L'écriture à partir de la BD te paraît motivante ou non ? Pourquoi ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'élèves	Fréquences en%
Oui	124	99,2%
Non	01	0,8%
Total	100	100%



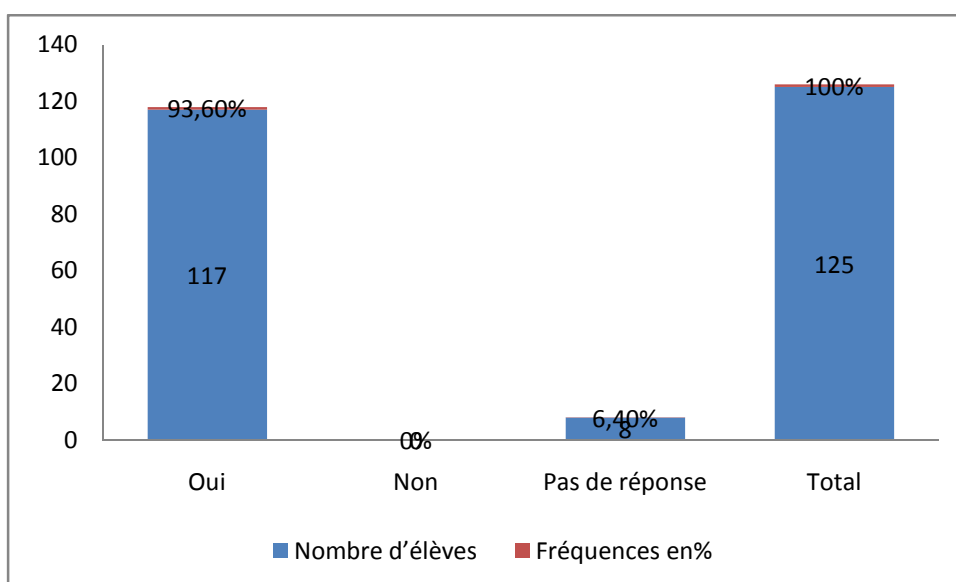
D'après les résultats obtenus, nous observons que la majorité des élèves trouve que l'écriture à partir de la BD est motivante car les composants de la BD aident les élèves à comprendre le contenu et leur facilitent la rédaction. Contrairement, un seul élève pense que la bande dessinée n'est pas un élément motivant à écrire.

## 2-9 Le rôle de la motivation

**Question posée :** La motivation joue-t-elle un rôle dans votre réussite scolaire ? Si oui, comment ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'élèves	Fréquences en%
Oui	117	93,6%
Non	00	00%
Pas de réponse	08	06,4%
Total	125	100%



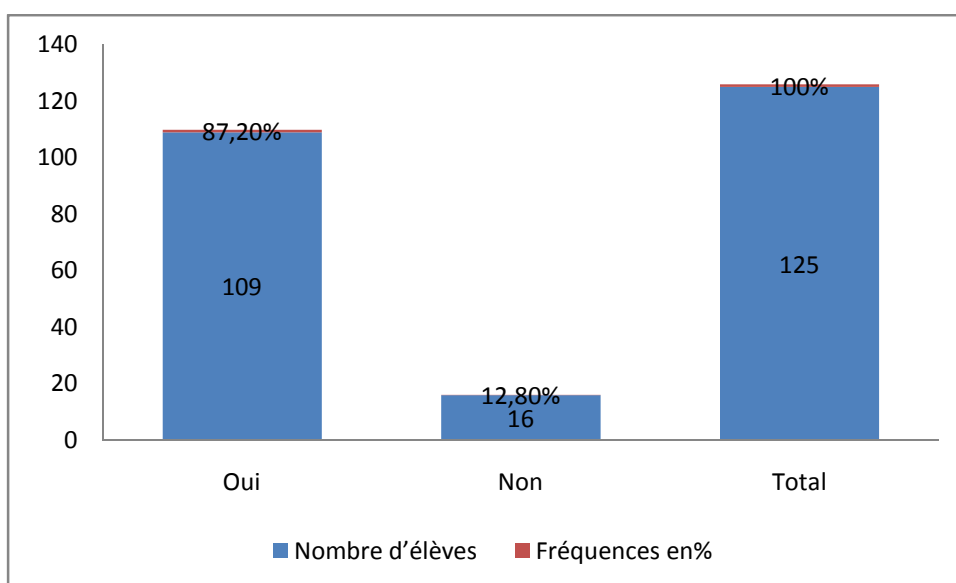
Pour cette question, la plupart des élèves ont répondu par l'affirmatif ; 117 élèves (93,6%). Ils affirment que la motivation joue un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Cela nous confirme que la motivation est facteur très intéressant dans l'enseignement du FLE .

## 2-10 Le développement des compétences d'expression et de compréhension orales

**Question posée:** La BD vous aide à développer vos compétences d'expression et de compréhension orales ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessus :

Réponses	Nombre d'élèves	Fréquences en%
Oui	109	87,2%
Non	16	12,8%
Total	125	100%



D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des élèves trouve que la BD les aide à développer leurs compétences d'expression et de compréhension orales.

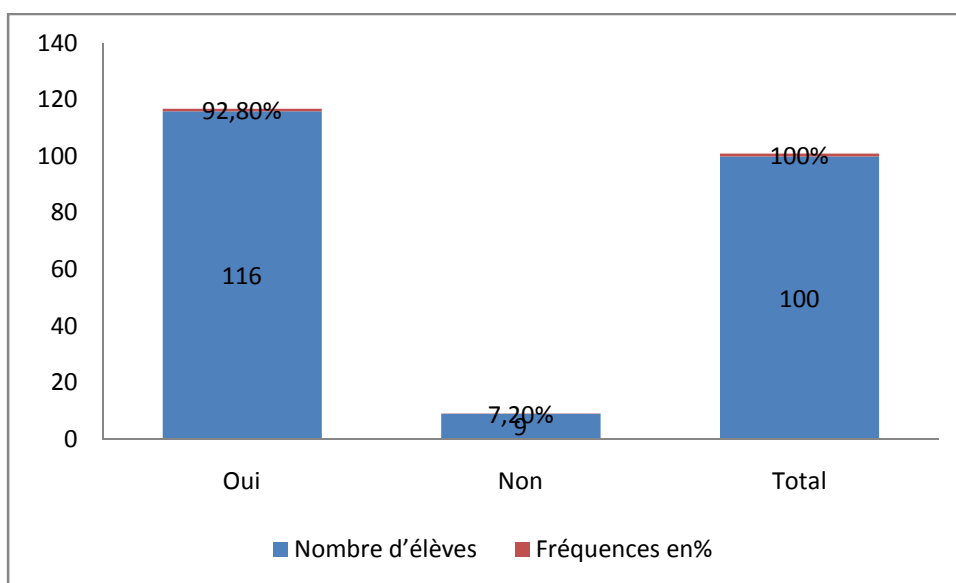
Les réponses à cette question nous montrent que la BD développés les compétences d'expression et de la compréhension chez les élèves, elle les aide à s'exprimer aisément et à améliorer leurs compétences langagières.

## 2-11 La BD : Un document ludique

**Question n°11 :** Considères-tu que la BD est un document ludique ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombre d'élèves	Fréquences en%
Oui	116	92,8%
Non	09	7,2%
Total	100	100%



D'après les résultats obtenus, l'écart est flagrant entre ceux qui disent oui et ceux qui disent non, 116 sur 125 enquêtés ont affirmé que la bande dessinée est un document ludique alors que 09 enquêtés ont dit le contraire. Cela veut dire que la bande dessinée est considérée comme un document ludique.

## Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que grâce à notre travail sur le terrain et à l'appui des résultats obtenus, nous sommes arrivées à confirmer nos hypothèses de départ que la bande dessinée est un support pédagogique efficace et motivant par excellence pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous remarquons aussi que la plupart des enseignants sont pour l'utilisation de la bande dessinée en classe et qu'ils affirment qu'elle occupe une grande place dans l'apprentissage de la langue française.

A la fin, cette partie nous permet de connaître les difficultés qui confrontent les apprenants et d'exploiter l'utilité de ce support pédagogique dans l'apprentissage des langues étrangères.

# **CONCLUSION GENERALE**

Dans notre travail, nous montrons l'apport de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au cycle moyen. L'enquête réalisée nous permet d'affirmer que l'image constitue un outil qui permet de servir le langage verbal. Ce support visuel facilite aux apprenants la compréhension des images linguistiques, assure une bonne mémorisation, motive les apprenants et cela dans un climat de détente et de jouissance. L'image est d'abord un signe, c'est pour cela, il nous a paru utile de s'interroger sur la façon dont elle contribue à la construction du sens et à l'apprentissage des langues.

Notre souci majeur à travers ce travail est de voir comment la bande dessinée est utilisée au moyen et en particulier en classe de la 3<sup>ème</sup> année, et de savoir si elle est un bon support pour l'apprentissage de la langue. Personne n'ignore la puissance de l'image à susciter le plaisir des apprenants, ces derniers aiment tous ce qui est beau, gai et plaisant. C'est la raison pour laquelle, nous disons que l'image ne doit pas être marginalisée par les spécialistes du domaine de l'éducation. Il est à noter que le plaisir est devenu un facteur très intéressant dans l'apprentissage des langues. A côté de l'utilisation des images, certains enseignants font recours aux jeux pédagogiques ou aux autres activités divertissantes dans le but de créer une situation d'apprentissage dans laquelle les élèves apprennent sans s'ennuyer.

A travers notre recherche sur la bande dessinée et surtout pendant notre expérience vécue avec les apprenants, nous avons constaté qu'elle sert à tout faire en ayant un rôle capital au début de l'apprentissage du FLE : l'apprenant écoute, comprend et s'exprime. Nous avons pu tirer, à travers les résultats obtenus, que la compréhension constitue le grand problème dans l'enseignement/apprentissage du FLE et que l'enseignant doit utiliser des supports authentiques pour susciter la motivation chez les élèves et les pousser à comprendre, L'enseignant doit donc faire travailler ses élèves sur des supports imagés. De ce fait, l'image devient pour la classe un objet de curiosité, puis de compréhension. C'est pour cette raison que nous avons choisi la BD parce qu'elle unit à la fois le texte et l'image.

La motivation des apprenants par leur enseignant fait partie des conditions de la réussite scolaire. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant est de transmettre une manière donnée, de pousser et d'encourager les apprenants et de mieux favoriser l'apprentissage. Pendant notre expérience et à travers notre recherche sur la bande dessinée, nous avons remarqué que l'exploitation de ce matériel offre de nombreux avantages, visant d'une part à motiver les apprenants en classe du FLE et d'autre part de les former dans leur apprentissage. Donc, la bande dessinée est outil très efficace, elle constitue un véritable déclencheur de la motivation qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage en générale, et en FLE en particulier.

Finalement, nous pouvons dire que pour avoir un enseignement/apprentissage plus efficace, l'enseignant doit savoir que son rôle d'enseignement n'est pas de mieux enseigner mais de mieux favoriser l'apprentissage. Nous ne prétendons pas que l'intégration de la BD dans les programmes du cycle moyen, en vue d'un meilleur apprentissage de l'écriture, soit la solution de tous les problèmes de productions, mais il se pourrait qu'elle soit un élément déclencheur d'une mise en place d'une écriture créative. Nous rêvons d'une amélioration dans les écrits de nos élèves et nous voudrions que la classe du FLE se fasse dans une ambiance de joie et de bonheur. Grâce à la bande dessinée, nous souhaitons créer le plaisir et le désir d'apprendre le français langue étrangère à nos apprenants.

## Références bibliographiques

### Ouvrages consultés

- Abraham Andre Moles, « La communication, in jacqueline DANSET-LEGER, l'enfant et les images de la littérature enfantine », ED Pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987.
- Eric Maigret, Matteo Stréfanelli, « La bande dessinée : une média culture », ED Armand Colin Paris, 2012.
- Jean François Carron, « L'ABC de la BD du QC » Une revue de l'actualité littéraire, lettres québécoises, n° 140, 2011.P 13.
- Roux Paul, La BD, l'art d'en faire. CNBP, Portaux, 1994, 25.
- White David Manning, Abel Robert H, « The funnies : an American idiom », Macmillan free presse of Gleoncoe, 1963.

### Mémoires

- Benbouzid Hajder, « La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE, 2016 ».
- Bousbih Ouahiba, « La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE, 2012 ».
- <http://www.Larousse.fr/encyclopédie/bandedessinée>.

# ANNEXES

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Éducation Nationale

# Mon Livre de Français



**3**ème année moyenne



### Arrêt sur image : Parlons-en !



Farid Benyaa, Casbah d'Alger - F'it, Site internet, galeries d'art.

Production de l'oral

- 1 - Que représente ce document : - une photo ? - une caricature ? - un tableau ?
- 2 - Qui en est l'auteur ?
- 3 - Quels sont les personnages en présence ?
- 4 - Où sont-ils ?
- 5 - Observe le décor et la légende accompagnant l'image: dans quel quartier d'Alger se passe la scène ?
- 6 - Où est assise la femme ? Que fait-elle ?
- 7 - Que représente ce plat dans la culture algérienne ?
- 8 - Cite les objets qui l'entourent.
- 9 - A ton avis, pourquoi la petite fille est-elle à côté de sa mère ?

### Construisons à l'oral un récit relatant une tradition culinaire.

- A l'aide de la boîte à outils suivante, produis, étape par étape un récit pour raconter le déroulement de la préparation du couscous.

## Questionnaire destiné aux enseignants du français

Pour réaliser un mémoire de Master ayant pour titre : la didactisation de la bande dessinée en classe du FLE (cas de la 3<sup>ème</sup> année moyenne) nous vous adressons ce questionnaire avec nos remerciements pour toute collaboration.

1- Depuis combien d'années enseignez-vous le français ?

.....  
.....

2- Pour enseigner la langue française, devez-vous enrichir et varier les supports pédagogiques ?

Oui

Non

3- Citez quelques exemples d'outils pédagogiques utilisés en classe.

.....  
.....  
.....

4- Avez-vous travaillé sur la BD ?

Oui

Non

5- Pensez-vous que c'est important de travailler avec la BD ?

Oui

Non

6- A votre avis la BD peut-elle faciliter l'apprentissage de la langue ?

Oui

Non

7- Pensez-vous que la BD est un élément motivant pour écrire ?

Oui

Non

- Que devons nous faire pour qu'elle soit un élément motivant ?

8- En travaillant sur la BD, est ce que vous vous basez exclusivement sur l'image, ou utilisez-vous images et textes comme élément complémentaire ?

.....  
.....  
.....  
.....

9- Quelles sont les leçons directement concernées par la BD ?

.....  
.....  
.....  
.....

10- Comment exploitez-vous la BD ? Et quel est le travail que vous faites particulièrement avec les apprenants sur l'image ?

.....  
.....

11- La BD est-elle suffisamment pénétrée dans le manuel du FLE ?

.....  
.....

12- L'intérêt accordé à la BD est un ?

Intérêt limité

Outil de motivation

S'il y'a d'autres lesquels ?

.....  
.....

## Questionnaire destiné aux apprenants de la 3<sup>ème</sup> année moyenne

1- Est-ce que tu lis les bandes dessinées ?

Oui

Non

2- Si tu lis quelques unes, cites-en les titres.

.....  
.....

3- Qu'est ce qui te plait le plus dans la BD ?

.....  
.....

4- La langue de la BD te parait-elle une langue facile ou difficile ?

Facile

Difficile

5- Souhaites-tu avoir plus d'images dans ton livre ?

.....  
.....

6- Le dessin peut-il t'aider à imaginer une histoire ?

Oui

Non

7- Penses-tu que la BD raconte facilement le récit ?

Oui

Non

8- L'écriture à partir d'une BD te parait :

Motivante

Non

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

9- La motivation joue t-elle un rôle dans votre réussite scolaire ?

Oui

Non

10- La BD vous aide à développer vos compétences d'expressions et de compréhensions orales ?

Oui

Non

11- Considères-tu la BD un document ludique ?

Oui

Non

# Table des matières

## Chapitre I : Définition et concepts

Introduction

1. Définition de la bande dessinée
2. Caractéristiques de la bande dessinée
  - 2.1. Indications pour la lecture de la BD
  - 2.2. Le texte dans la BD
  - 2.3. L'image dans la BD
    - 2.3.1. Les fonctions de l'image
3. Les composants de la bande dessinée
4. Le langage de la BD
5. Les pratiques culturelles de la bande dessinée
  - 5.1. Pour une étude sur les pratiques culturelles de la BD
  - 5.2. La BD comme fédération de séries culturelles
6. Le rapport infini entre l'image et l'écrit
7. La bande dessinée comme industrie
8. La bande dessinée comme institution sociale
9. La bande dessinée comme technologie
10. Les avantages de la BD

## Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats.

Introduction.

1. Questionnaire destiné aux enseignants.
  - 1.1. Les difficultés de l'enseignement du FLE.
  - 1.2. L'enrichissement et la variation des supports pédagogiques.
  - 1.3. Les outils pédagogiques utilisés en classe.

- 1.4. Le travail sur la BD.
  - 1.5. L'importance du travail sur la BD.
  - 1.6. L'apprentissage de la langue.
  - 1.7. L'écriture à partir de la BD.
  - 1.8. Les leçons concernées par la BD.
  - 1.9. La BD dans le manuel.
  - 1.10. L'exploitation de la BD.
  - 1.11. La complémentarité texte/image.
  - 1.12. L'intérêt accordé à la BD.
  2. Questionnaire destiné aux élèves.
    - 2.1. La lecture de la BD.
    - 2.2. Quelques titres des BD.
    - 2.3. Le contenu de la BD.
    - 2.4. Le langage de la BD.
    - 2.5. Le souhait des élèves.
    - 2.6. L'imagination d'une histoire à l'aide du dessin.
    - 2.7. Le dessin et le récit.
    - 2.8. L'écriture à partir de la BD.
    - 2.9. Le rôle de la motivation.
    - 2.10. Le développement des compétences d'expression et de compréhension orales.
    - 2.11. La BD : Un document ludique
- Conclusion
- Conclusion générale.
- Références bibliographique.